

Activité 5 : Résister pour libérer la France

1 « Faire quelque chose »

Résistance est un journal clandestin édité par le Réseau du musée de l'Homme.

« Résister ! C'est le cri qui sort de votre cœur à tous, dans la détresse où vous a laissés le désastre de la patrie. C'est le cri de vous tous qui ne vous résignez pas, de vous tous qui voulez faire votre devoir.

Mais vous vous sentez isolés et désarmés, et dans le chaos des idées, des opinions et des systèmes, vous cherchez où est votre devoir. Résister, c'est déjà garder son cœur et son cerveau. Mais c'est surtout agir, faire quelque chose qui se traduise en faits positifs, en actes raisonnés et utiles. Beaucoup ont essayé, et souvent se sont découragés en se voyant impuissants. D'autres se sont groupés. Mais souvent leurs groupes se sont trouvés à leur tour isolés et impuissants.

[...] Inconnus les uns des autres hier, et dont aucun n'a jamais participé aux querelles de ces partis d'autrefois aux Assemblées ni aux Gouvernements, indépendants, Français seulement, choisis pour l'action que nous promettons, nous n'avons qu'une ambition, qu'une passion, qu'une volonté : faire renaître une France pure et libre. »

Résistance. Bulletin du Comité national de salut public, n° 1, 15 décembre 1940.

Des réseaux

sont créés et organisés par les services secrets alliés et ceux du général de Gaulle.

Actions

- ▶ Collecte de renseignements ;
- ▶ Aide à l'évasion de prisonniers de guerre.

Exemple : La confrérie Notre-Dame

Des mouvements

se forment et se structurent d'eux-mêmes autour d'un journal de propagande.

Actions

- ▶ Publication et diffusion d'un journal clandestin ;
- ▶ Collecte de renseignements ;
- ▶ Action armée et sabotage.

Exemple : Combat en zone Sud

Des maquis

sont constitués par de jeunes hommes qui refusent de se soumettre au STO.

Actions

- ▶ Action armée et sabotage.

Exemple : le maquis du Vercors.

3 Une Résistance aux formes multiples



2 Les Forces françaises libres

📷 Photographie prise à Brazzaville en septembre 1942.

Le général de Gaulle **1** rencontre Félix Éboué **2**, gouverneur du Tchad rallié à la France libre en août 1940.

4

L'organisation de la Résistance intérieure

« Mon cher ami,

La présence simultanée à Londres de Bernard¹ et de Charvet² a permis d'établir l'entente entre leurs deux mouvements de résistance, et de fixer les conditions de leur activité sous l'autorité du Comité national³. J'ai vivement regretté votre absence pendant cette mise au point. Je pense cependant que les dispositions qui ont été arrêtées faciliteront l'exécution de la mission qui vous est confiée.

Vous aurez à assurer la présidence du comité de coordination au sein duquel seront représentés les trois principaux mouvements de résistance : Combat, Franc-Tireur, Libération. Vous continuerez d'autre part comme représentant du Comité national en zone non occupée, à prendre tous les contacts politiques que vous jugerez opportuns. [...]

Toutes organisations de résistance [...] devront être invitées à affilier leurs adhérents à l'un de ces mouvements et à verser leurs groupes d'action dans les unités de l'armée secrète en cours de constitution. Il convient en effet d'éviter la prolifération de multiples petites organisations qui risqueraient de se gêner mutuellement, de susciter des rivalités et de créer la confusion.

Je tiens à vous redire que vous avez mon entière confiance et je vous adresse toutes mes amitiés. »

Lettre du **général de Gaulle** à **Jean Moulin** le faisant président du comité de coordination des mouvements de Résistance de zone sud, 22 octobre 1942.

1. et 2. Nom de code des dirigeants de deux des principaux mouvements de résistance, Libération et Combat.
3. Organe de direction de la France libre, présidé par le général de Gaulle.



5

La Résistance réprimée

L'« Affiche rouge » annonce en février 1944 l'arrestation et l'exécution de résistants communistes.



Biographie

Germaine Tillion (1907-2008)

Germaine Tillion est ethnologue. Au printemps 1940, elle entre immédiatement en Résistance. Elle organise une filière d'évasion de prisonniers de guerre et participe à la création du Réseau du musée de l'Homme. Arrêtée en août 1942, elle est déportée au camp de Ravensbrück. Elle a fait son entrée au Panthéon le 26 mai 2015.